

# Errata

Nous sommes responsables de deux erreurs se retrouvant dans l'article de Georges J. D. Moyal, «“... Quod circulum non commiserim ...” – *Quartæ Respon-siones*», paru dans le n° 4 du volume XXVIII de notre revue; nous prions l'auteur et nos lecteurs de nous en excuser. À la page 569, le début de la première ligne de la note 2 devrait se lire comme suit :

2 Ibid., 98-100 (ibid., 124-126). Voir la page 580, ci-dessous.

À la page 578, les premières lignes auraient dû se lire comme suit :

critiques de Gouhier, il déploie, en plus de détail, sa distinction entre plan de la nature et plan métaphysique, plans sur lesquels il faut situer, respectivement, la preuve ontologique et les preuves de la troisième Méditation. Selon Gueroult, le plan de la nature est celui sur lequel l'assentiment au clair et distinct s'obtient sans que soient mis en cause les fondements mêmes du clair et distinct : c'est celui des causes (psychologiques, peut-être) de l'assentiment qu'accorde l'homme ordinaire aux vérités de géométrie, par exemple, sans qu'il se pose de question sur la nature de l'évidence en mathématiques.